

ARKADI LAVOIE
LACHAPELLE
(MTL)

LA CHORALE [WHILE
THE TREE SLEEPS, THE
WOODCUTTERS SING]

October 19 - November 17, 2012
Installation



*Berceuse rustique à trois accoudoirs. XIXe s.
Coll. Musée Provencher, Cape Rouge, Québec.*

Arkadi Lavoie Lachapelle shares the gallery with Koby Rogers Hall and Frédéric Biron Carmel in order to create a variable environment; at once installation, motor for exchange and ground for action.

Installation of an old-fashioned rocking chair, 730 cm long, made of lindenwood, and capable of seating 20 people. The work becomes a multivalent performance that suggests a critical reflection on the brief time usually spent in a gallery through its open invitation to rocking, evoking the solidarity required of a group to set the chair in motion in a synchronized rhythm. Particular details of the environment suggest an at once poetic and wretched experience of the socio-political space that many communities share.

Bio

White, French-speaking
North American woman,
the offspring of a capitalist, patriarchal society.

An exhibitor at Montreal's International Digital Arts Biennial 2012,
Future resident at Regart art centre (September 2013),
First solo as occupier at Skol

University-educated,
Poisoned in Victoriaville (May 4, 2012),
Still living in Barcelona

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal

Les HTMLles 10

C'est dans le non-cadre d'Occupons Montréal que j'ai réalisé que j'opérais en tant qu'artiste avec la même logique de production que je dénonçais ailleurs. Mon processus créateur s'enracinait dans les modes productiviste et utilitariste, au service du capitalisme et du consumérisme qui rendent l'individu à jamais insatisfait.

Un an plus tard, la problématique n'est pas résolue. L'exposition au désarroi m'apparaît comme une perspective plus créatrice que son extinction. La stratégie de l'épuisement étant déjà celle du néolibéralisme. - a.

Arkadi, Koby et Frédéric n'ont pas pondu un projet commun. Arkadi fut invitée d'un côté, Koby et Frédéric de l'autre, chacun dans sa salle. Les salles, à Skol, il y en avait deux, la petite et la grande. Pour les expositions La Chorale et [P(re)] Occupations, il n'y en a plus qu'une, les artistes ayant décidé collectivement d'abattre le mur mitoyen. Abattre un mur, ce n'est pas un geste anodin : c'est même une expression. Dans le cas présent, c'est une métaphore incarnée en geste. Abattre les murs est depuis longtemps un leitmotiv commun en arts, mais abattre les murs est surtout un impératif politique, car au cœur du politique se trouve l'échange. Le politique, c'est organiser le vivre-ensemble. - e.

Les tentacules du capitalisme néolibéral ont engloutis l'art, que se soit en introduisant l'idée que la « valeur » d'une œuvre produite se calcule selon son prix sur le « marché de l'art », ou encore en chassant les êtres créatifs vers les domaines du marketing et de la publicité.

L'art doit être compris comme faisant partie de la culture au sens anthropologique du terme, c'est-à-dire comme fait social participant à la création de sens par et pour la communauté. La culture, c'est la colle qui nous uni.e.s les un.e.s aux autres. La marchandisation de l'art nous dépossède de sa fonction intrinsèquement politique, soit la capacité de transformer les relations de pouvoirs dans la société. - p.

We realized early on that maybe we come from closer than we think, warm bodies inching closer together on those cold nights, the buoyous laughter of colourful tents mocking the rigidity of the skyscrapers, welcoming their sad little lights into our arms. The power in the symbolic, the destruction of what we once perceived as real. In our very existence, by our very exchange.

Come tell us your story. Rock with us for a while. We have pen and paper and warm drink. We have open hearts and a fervent desire to take down these towers, one by one.

It is in finding one another that further battles will be won. It is in finding one another that for us the real building begins. - k.

The editorial collective is: Koby Rogers Hall, Frédéric Biron Carmel, Arkadi Lavoie Lachapelle, Édith Brunette, Pascale Brunet.